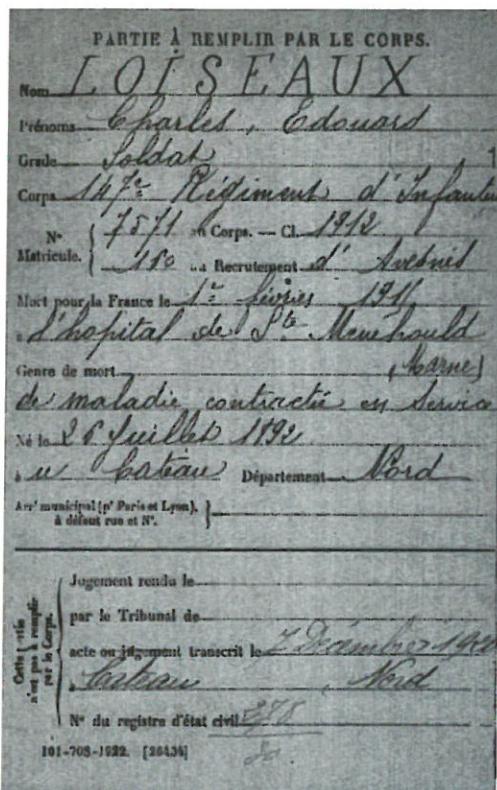


1915 LOISEAUX Charles Edouard



Né le 26 juillet 1892 à 03 heures à Le Cateau.

Profession Brodeur

Domicilié à Le Cateau, 29 rue Fontellaye Desjardins.

Fils de Loiseaux Eugène, charcutier, 28 ans (1864).

Et de Lambour Hélène Henriette, sans profession, 22 ans (O1870).

Domiciliés à Le Cateau, 31 Grande rue Saint Martin.

Marié, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 160 Classe 1912

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 147^e Régiment d'Infanterie, 2^e Cie.

Mort pour la France Suite à maladie contractée au service le 01 février 1915 à 24 heures, à l'âge de 23 ans, à l'hôpital central temporaire de Sainte Menehould (Marne)

Transcription N° 180 à Le Cateau.

Sépulture Nécropole Nationale de Sainte-Menehould, Tombe N° 2158

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 147^e R.I le 10 octobre 1913; Décédé le 01 février 1915 à l'hôpital de Sainte Menehould de maladie contractée au service.

Morphologie: Cheveux châtain foncés ; yeux châtais; front vertical; nez: base rectiligne, saillie longue; visage rond; taille 1m64; Degré d'instruction générale 2.

N° 180 Acte de transcription de Décès de LOISEAUX Charles

Expédition- Hôpital central- Place de Sainte Menehould-Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le deux du mois de février à huit heures du matin, étant à Sainte Menehould, acte de décès de Charles Loiseau, soldat de 2^e classe au cent quarante septième Régiment d'Infanterie, deuxième compagnie, sur lequel il a été trouvé comme pièce d'identité une plaque portant 1912-Avesnes 160, domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord) décédé à l'hôpital central temporaire de Sainte Menehould le premier du mois de février à minuit quinze minutes des suites de maladie contractée au service; Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, Pierre Joseph Antoine Chinchole, Officier d'Administration de 1^{ère} classe, âgé de trente deux ans et de Henri Gauthier, caporal, âgé de vingt neuf ans, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme, l'Officier de l'Etat civil, signé: Chinchole. Vu par Nous, Paul Chavigny, Médecin chef. "Mort pour la France". Pour le Ministre et par son ordre, le Chef de Bureau, signé: Illisible. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le nom patronymique du défunt doit être orthographié Loiseaux et non Loiseau. Le soldat Loiseaux prénom Charles Edouard et non Charles seulement, né le vingt six juillet mil huit cent quatre vingt douze à Le Cateau (Nord), fils de Eugène et de Lambour Helena Henriette était célibataire. Paris le vingt trois novembre mil neuf cent vingt. Pour le Ministre et par son ordre, Pour le S/Intendant Militaire de 1^{ère} classe, chef du service. P.O. Le Chef de Bureau, signé: Illisible. L'acte de décès ci dessus a été transcrit le sept décembre mil neuf cent vingt, deux heures du soir par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

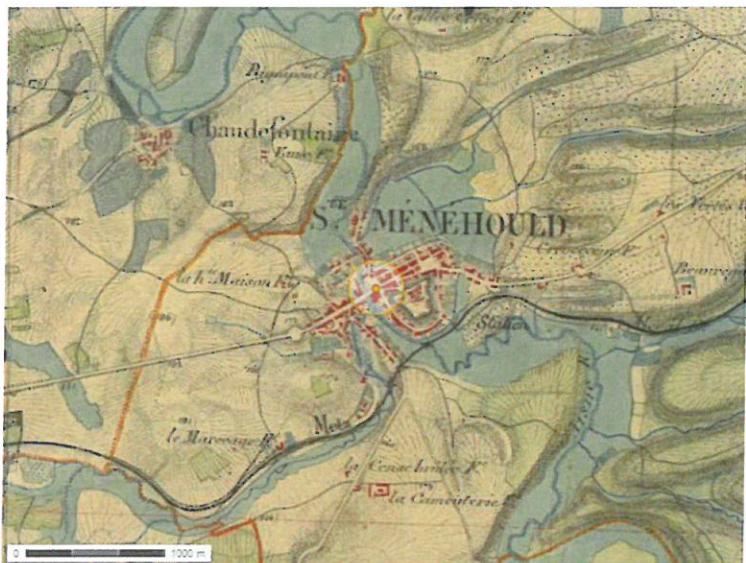
Morts au même endroit

Le Cateau: Jourdain Charles, **Loiseaux Charles**; **Ors:** Molard Paul;

Etaient au même régiment

Bazuel: Belgry Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, Hégo Valéry, Herbin Louis, Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, **Loiseaux Charles**, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; **Le Pommereuil:** Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

Localisation du lieu du décès



Sainte-Menehould Département de la Marne, Chef-lieu d'Arrondissement et de Canton

► Le sixième régiment de Cuirassiers, basé à Sainte-Menehould depuis le XVII^e siècle, quitte le Quartier Valmy le 31 juillet 1914 pour prendre position. Il est composé de 33 officiers, 48 sous-officiers, 600 cuirassiers et presque 700 chevaux. Le 1^{er} août 1914, la mobilisation générale est décrétée. La commune est occupée par l'armée allemande juste avant la bataille de la Marne, le 4 septembre 1914. Les premières troupes ennemis à entrer en ville sont des uhlans. Sainte-Menehould est déserte par une partie de la population. Les maisons abandonnées

sont pillées, et la ville doit ravitailler les occupants. Le 15 septembre, à la suite d'une contre-offensive, les Allemands quittent la ville qui devient «ville de guerre». À partir du mois de janvier 1915, Sainte-Menehould est le poste de commandement de la III^e armée du général Sarrail. La ville subit son premier bombardement au canon le 26 avril 1915. Par la suite, des avions et des zeppelins prennent le relais. En septembre 1915, l'offensive en Champagne éloigne le front. Durant cette guerre, Sainte-Menehould n'est pas un lieu de combats. Le cimetière militaire qui y est hébergé accueille 5.400 tombes, occupées par des combattants tués en Argonne ou morts des suites de leurs blessures dans les hôpitaux de la ville: l'Hospice, les écoles. L'hôpital d'évacuation HOE 37 gère cinquante lieux (bâtiments et tentes).

Sainte-Menehould est également dans cette période un nœud ferroviaire important. Sa gare assure la liaison vers le sud (direction de Revigny-sur-Ornain) et est un point de passage de la ligne «stratégique» à double voie Châlons-sur-Marne-Verdun. Des travaux permettent à cet axe de contourner la ville. Les aménagements effectués lors de cette période dans la gare de Sainte-Menehould (quais et voies de garage) sont encore visibles au début du XXI^e siècle.

Historique et Actions du 147^e Régiment d'Infanterie en 1915

Devise du Régiment: «*Là où le 147^e a mission de tenir, l'ennemi ne passe pas*»

En 1914, Casernement à Sedan, 7e Brigade d'Infanterie, 4e Division d'Infanterie, 2e Corps d'Armée; À la 4e DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914 Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.): Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09); Argonne (sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915 Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916 Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917 Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-au-Bac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

1918 Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. aoû): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

Décoration du Régiment Croix de guerre avec 3 palmes et une étoile argent, fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 décernées au 147^e R.I.

Le drapeau du régiment porte, cousu en lettres d'or, les inscriptions suivantes:

Goldberg 1813; Champagne 1915; La Somme 1916; Tardenois 1918

► En septembre et octobre 1914, pour abandon de poste, plusieurs soldats du 147^e R.I. furent fusillés pour l'exemple dans le bois de la Gruerie ou à Vienne le Château.

JMO du 91^e RI

Pas de lieu ou date du début de la maladie

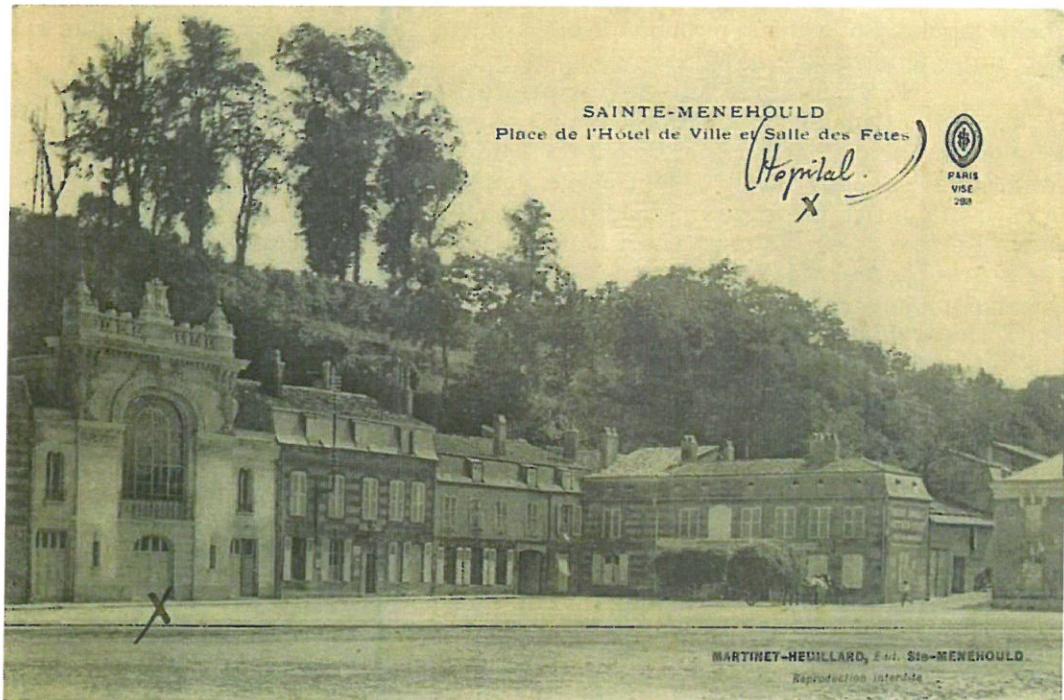


La commune est occupée par l'armée allemande juste avant la bataille de la Marne, le 4 septembre 1914. Les premières troupes ennemis à entrer en ville sont des uhlans. Sainte-Menehould est désertée par une partie de la population. Les maisons abandonnées sont pillées, et la ville doit ravitailler les occupants. Le 15 septembre, à la suite d'une contre-offensive, les Allemands quittent la ville qui devient « ville de guerre ». À partir du mois de janvier 1915, Sainte-Menehould est le poste de commandement de la III^e armée du général Sarrail. La ville subit son premier bombardement au canon le 26 avril 1915. Par la suite, des avions et des zeppelins prennent le relais. En septembre 1915, l'offensive en Champagne éloigne le front.

Durant la guerre 14-18, Sainte-Menehould n'est pas un lieu de combats. Le cimetière militaire accueille 5 400 tombes, occupées par des combattants tués en Argonne ou morts des suites de leurs blessures dans les hôpitaux de la ville : l'Hospice, les écoles. L'hôpital d'évacuation HOE 37 gère cinquante lieux (bâtiments et tentes).

Sainte-Menehould est également dans cette période un nœud ferroviaire important. Sa gare assure la liaison vers le sud (direction de Revin-sur-Ornain) et est un point de passage de la ligne « stratégique » à double

voie Châlons-sur-Marne - Verdun. Des travaux permettent à cet axe de contourner la ville. Les aménagements effectués lors de cette période dans la gare de Sainte-Menehould (quais et voies de garage) sont encore visibles.



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Recherches AD Nord: Lucie Eresman; Photos sépulture: Daniel Lefebvre; Cartographie IGN Géoportail;

